à pouvoir relier, par ce moyen, tout es les places fortes de France.

— Sous ce titre : « La Corbeille » le journal l'*Avenir de Saint-Pierre* (Pas-de-Calais) adresse un appel pressant à la population et en particulier aux dames de cette ville dans le but d'offrir à Mme la maréchale de Mac-Mahon une corbeille où seraient rassemblés tous les échantillons de la fabrication tullière. De nombreuses adhésions sont déjà parvenues au journal. Les fabricants, de leur côté, offrent tout ce qu'ils ont de plus beau, de plus frais et de plus nouveau, et un certain nombre de dames doivent prendre le soin de confectionner cette corbeille qui sera, dit-on, une merveille de richesse et de bon goût.

— Les journaux de Londres annoncent que le steamer chargé de la réparation du câble sous-marin *Norseman*, appartenant à à la Western and Brazilian telegraph company, est sorti aujourd'hui de la Tamise, avec l'extrémité du câble qui doit être immergée et rattachée au continent américain pour le compte de la Central American Telegraph company, entre Demerara et Cayenne. Le reste du câble va être prochainement expédié à bord du steamer Hootser

— Il vient de mourir à Neuma, une femme qui avait acquis pendant l'insurrection une triste célébrité. C'est la femme Pauline Bressut, qui fut tour à tour cantinière du 84e bataillon fédéré, « Colonelle » d'un régiment de femmes, puis enfin *oratrice* du club qui se tenait dans l'église Saint-Eustache pendant la Commune. Lorsque l'armée entra dans Paris, elle se trouvait au fort de Vanves; elle donnait beaucoup plus d'ordres que le commandant du fort. Elle se replia sur la gare Montparnasse, où elle se battit avec acharnement. Repoussée sur ce point, elle battit en retraite sur la rive droite, faisant elle-même le coup de feu et excitant les insurgés à la résistance. Blessée à l'épaule droite sur la place de la Bastille, on la porta chez une amie qui la cacha pendant six mois. Lorsqu'elle fut guérie, elle obtint une place de *balayeuse*, et ce n'est qu'en 1872 qu'elle fut reconnue et arrêtée. Le 3e Conseil de guerre la condamna à la déportation simple. Elle est morte à la Nouvelle-Calédonie d'une fièvre typhoïde.

— Le capitaine Boyton a traversé, le 9 novembre, muni d'un appareil de sauvetage invention américaine, la baie de Dublin, de la pointe Dewe-Head à l'île Dalkey, soit une distance de 9 milles anglais, en deux heures cinquante minutes.

Pendant le trajet, le capitaine Boyton était couché sur le dos et naviguait avec un aviron ; il gouvernait les pieds en avant, fumait des cigares et faisait partir des fusées.

— On assure au *Bien public* que des poursuites vont être dirigées contre un grand nombre de journaux, coupables du délit d'annonces de loteries non autorisées. Plus de cent gérants de journaux seraient, dit ce journal, exposés à comparaître en police correctionnelle.

— L'IVRESSE EN ANGLETERRE. — On nous écrit de Londres, le 17 novembre :

« Je trouve dans les journaux de ce matin un détail d'un assez triste intérêt se rattachant au tableau que je vous faisais récemment des progrès de l'ivresse en Angleterre, notamment depuis la fameuse loi sur les boissons. A Glascow l'état des choses est devenu tel que les magistrats se sont vus dans la nécessité de réduire les termes d'emprisonnement infligés aux ivrognes, et, en dépit de cette mesure, la prison de la ville, construite pour contenir 450 prisonniers, n'en compte pas à l'heure qu'il est moins de 400 au-dessus du nombre normal. En présence de ces chiffres, qui ne sont rien moins qu'isolés, il semble réellement qu'il y ait autre chose à faire que de régler les heures d'ouverture et de fermeture des lieux publics. Notez que le plus grand nombre des cas d'ivresse sont signalés le dimanche. Ce jour-là le piétisme des Anglais fait fermer les théâtres, les musées, les galeries de peinture, les salles de musique, etc., le tout pour la plus grande gloire de Dieu; mais comme il y aurait une révolution à craindre si l'on fermait les auberges, elles sont ouvertes une partie de la journée, et comme elles sont le seul refuge de l'ouvrier s'il s'aventure à sortir de chez lui, à moins qu'il n'aille à l'église, il en résulte que le jour du Seigneur, grâce au zèle aveugle et exagéré de la loi, est indirectement consacré au culte de Bacchus. »

— IL EST UN DIEU POUR LES IVROGNES. — Le *Journal de Villefranche* (Aveyron) raconte que le nommé Baptiste Bos, mineur, étant légèrement pris de boisson, avait eu l'idée d'aller se reposer dans une galerie dépendant des mines de la Vayesse. Pendant qu'il était là, ses camarades, vers cinq heures et demie du soir, croyant, comme cela se fait d'habitude, que tous les ouvriers avaient quitté le chantier, ont mis le feu aux mines; un éboulement de rocher a eu lieu, et le malheureux Bos s'est trouvé enseveli sous un amas de pierres. Tous les ouvriers ont quitté le chantier sans penser qu'un malheur venait d'arriver. La femme Bos, ne voyant pas revenir son mari et l'ayant vainement cherché, se rendit le lendemain sur le chantier, toujours à la recherche de son mari, qu'on lui déclara n'avoir pas vu depuis la veille. Devant la douleur de cette pauvre femme, quelques ouvriers eurent l'idée de faire des recherches autour de la mine; on retrouva le cabas et la blouse de Bos. On courut tout de suite prévenir M. de Verneuil, ingénieur à la Vayse, que probablement Bos se trouvait pris sous l'éboulement.

Immédiatement tous les ouvriers se mirent à l'œuvre, et au bout de quarante-huit heures de travail, on avait déjà enlevé plus de 1,500 mètres cubes de pierres; mais on n'avait pas encore retrouvé Bos. On eut alors l'idée de pratiquer une galerie sous ces pierres mouvantes; après avoir fait 10 mètres de cet ouvrage, on entendit la voix de Bos; on creusa encore 4 ou 5 mètres, et on arriva jusqu'à lui faire passer un verre d'une potion préparée par les soins de M. le docteur Soulanges, qui, pendant tout le temps du sauvetage, s'est constamment tenu là. Mais tout n'était pas fini. Pour sortir Bos de là, les ouvriers ont encore travaillé de dix heures du matin à cinq heures du soir. Ce malheureux Bos, âgé de quarante-cinq ans, père de sept enfants, est resté enseveli juste soixante-douze heures. Il n'avait qu'une blessure à la jambe.

On lit dans la *Presse Médicale* :

« Les femmes affaiblies, les jeunes filles chlorotiques, les jeunes gens fatigués par la croissance, les ouvriers de manufactures exténués par de pénibles travaux, les vieillards verront leurs forces revenir sous l'influence du vin du docteur Cabanes (kina Cabanes) au Lactophosphate de chaux et de fer et au quinquina titré. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre système osseuse et sanguin; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans l'anémie la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang, les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse, dans les fièvres intermittents rebelles et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les sommités médicales le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur. — Prix 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (2.)

Progrès de l'Art **DENTAIRE**
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. **Edouard Verbrugghe**
DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges
8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 19 novembre 1874 :

Dans sa séance d'hier, le Conseil municipal de Paris a voté plusieurs articles du budget notamment les recettes perçues dans les halles et marchés.

M. Hérédia a proposé de créer une médaille commémorative pour les aéronautes qui ont rendu des services au siége de Paris. Cette proposition a été adoptée.

Dans la réunion préparatoire qui a été tenue hier chez M. de Carayon-Latour, il a été question d'une lettre-manifeste que ce député adresserait à un de ses amis; cette lettre résumerait le programme de l'extrême droite pendant la session qui va s'ouvrir.

Petite Bourse du soir. 97.80

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Joural de Roubaix*).

LES ÉLECTIONS ITALIENNES

Rome 18 *novembre*, 9 *h.* 05 *soir*. — On connait les résultats definitifs de 500 élections. Il manque encore 8 résultats.

Sur les 500 résultats connus 284 siéges sont acquis à la droite et 216 à la gauche. 51 Colléges qui avaient élu précédemment des députés de la gauche ont élu des députés de la droite. En revanche 43 autres colléges autrefois représentés par des députés de la droite ont nommé des candidats de l'opposition. 8 députés de la droite et 11 de la gauche ont été élus simultanément dans plusieurs colléges. Trois élections sont contestées.

Rome, 18 *novembre*, 10 *h.* 15 *soir*. — La majorité de la droite est estimée à environ 77 voix. Il y a 128 députés, parmi lesquels 80 de la droite et 48 de la gauche, qui ne faisaient pas partie de la chambre précédente.

On assure que la majorité élira M. Biancheri comme président de la chambre. Une partie de la gauche portera M. Cairoli, et une autre partie M. Depretis. La gauche négocie pour un arrangement.

ARRESTATION DE 60 CAMORRISTES

Naples, 18 *novembre*, *soir*. — Soixante camorristes ont été arrêtés hier, ils ont été envoyés en domicile forcé.

LA GUERRE CARLISTE.

Madrid, 18 *novembre*, 4 *h.* 30 *soir*. — Les batteries établies sur les hauteurs de San-Martial et de San-Marcos ont mis en fuite le reste des carlistes.

Tristany, Miret et Galceran en Catalogne sont vivement poursuivis.

Les bandes de Gamundi, dans le bas Aragon, sont découragées.

LES CHRÉTIENS EN ORIENT.

Londres, 18 *novembre*. — Lord Derby, recevant une députation qui venait l'entretenir des persécutions dirigées contre les chrétiens en Syrie, a déclaré que, quoique le Sultan se soit engagé par le traité de Paris, à protéger ses sujets chrétiens, les puissances, en vertu de ce traité même, ne peuvent pas intervenir. Le gouvernement continuera à faire des représentations amicales. Il ne peut intervenir que si la vie de ses nationaux est en danger.

DERNIERE HEURE

Paris, 19 novembre, 2 h. soir.

Les termes du Message ne seront probablement pas arrêtés avant les élections municipales.

On assure que le ministère, pour les lois constitutionnelles, s'en rapporte à l'Assemblée, laquelle est juge des difficultés de la situation. La tâche du ministère consiste seulement à administrer le septennat.

Paris 19 novembre, 2 h. soir.

La fabrique de produits chimiques de M. Poirier, à Saint-Denis, a fait explosion dans la matinée. Il y a un mort et sept blessés. Les dégâts sont considérables. Toutes les maisons environnantes sont atteintes.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES

Havre, 19 novembre

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 1,000 à 2,000 b. Marché très raide, très-ordinaire, 97 97 50, Savannah low 90 ball.; Orléans 95 ball.

Liverpool, 19 novembre

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes : pleinement 12,000 b.; marché ferme.

Avis divers

ANVERS, 18 novembre. — *Laines* : Marché soutenu; on a vendu aujourd'hui 49 balles La Plata en suint et 14 balles Cap de Bonne-Espérance, *snow white*.

Havre, 18 novembre.

Cotons : Le marché a été moins animé qu'hier, mais nous avons eu cependant une très bonne demande de filature, surtout dans les sortes d'Amérique, et les cotons autour de très-ordinaire continuent de raidir. Il faut maintenant payer 96 à 97 fr. pour cette désignation en Louisiane. A livrer, on se tend aussi; on a fait du low-middling Louisiane par navire expédié ces jours derniers, à 95 fr., et l'on tient ce prix pour même coton par navire en charge, 90 fr. pour dito en Georgie. On a noté aussi une petite affaire de Louisiane strict low-middling à middling, sur échantillon, à 97 fr. 50, et il a été question d'une affaire en Oomra good fair nouveau embarquement de janvier à février à 67 fr. A terme, il faut voir le Louisiane novembre-décembre à 93 fr. 50, et on ferait peut être maintenant quelque chose sur janvier à mars à 92 fr.

Les ventes notées à quatre heures, vont à 2,983 b.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 18 *novembre* 1874.

Deux heures — De nouveaux efforts ont été faits au début de la Bourse pour relever le marché ; mais ils ont été impuissants. Notre 5 0/0, de 98 22, cours d'ouverture, est tombé à 98 02.

Les tendances sont toujours mauvaises, les haussiers perdent facilement chaque jour les avantages qu'ils n'obtiennent qu'à l'aide de grands sacrifices.

Les vendeurs, par conséquent, profitent de toutes les tentatives de hausse faites depuis le commencement du mois et qui n'ont pu aboutir. La force qu'ils ont acquise par les défaillances des haussiers leur permettra de résister énergiquement contre de nouvelles tentatives de reprise.

Le Mobilier français vient encore de monter de 10 fr., à 490.

Le Foncier est lourd, à 835.

Les chemins français sont mieux tenus ; on demande le Lyon à 875, le Nord à 1,075, l'Orléans à 855, et l'Est à 512.

Les Autrichiens et les Lombards sont en hausse de 2 fr.

Les actions et délégations de Suez sont sans changement.

La Rente italienne est ferme à 67 00.

La Rente turque est cotée 42 10, en reprise de 40 c.

La Banque ottomane a regagné le cours de 700 fr., on la demande à 707.

Le marché du comptant continue ses achats de Rentes françaises, aujourd'hui ils ont été de 51,000 fr. en 5 0/0 et de 5,000 en 5 0/0.

Les obligations sont moins recherchées, on compte les Orléans 299 75, les Midi 295, les Franco-Algériennes 219, et les Charentes 265.

Les obligations du Crédit foncier de Russie varient entre 417 50 et 417 25.

Trois heures. — Le cours de 98 sur notre 5 0/0 est encore reperdu, il clôture à 97 05, et le 3 0/0 à 61 45.

BIBLIOGRAPHIE

Sous ce titre : LES SOIRÉES AMUSANTES, un de nos jeunes écrivains, M. Emile Richebourg, a entrepris la publication d'une série de charmants petits livres, d'une moralité absolue, et qui s'adressent particulièrement aux jeunes femmes et aux jeunes filles.

Ce sont de délicieux récits, intéressants et mouvementés comme les drames les plus saisissants. Ils sont écrits d'un style très-pur et sous l'inspiration d'une pensée et d'un cœur honnêtes. Cet hiver, pendant les longues veillées, LES SOIRÉES AMUSANTES seront de toutes les réunions de la famille.

M. Emile Richebourg n'est pas inconnu de nos lecteurs. Il a, aujourd'hui, sa place parmi nos meilleurs romanciers.

En recommandant la lecture des SOIRÉES AMUSANTES, nous voulons témoigner notre sympathie à l'auteur et nous associer à une œuvre utile. Cette publication formera douze jolis volumes in-32 édités par MM. E. Plon et Ce. Ils paraissent successivement en quatre séries comprenant chacune trois volumes : *Contes d'Hiver*, *Contes du Printemps*, *Contes d'Été*, *Contes d'Automne*.

Nous avons, malheureusement, fort peu de livres dans le genre de ceux-ci, pouvant être mis dans toutes les mains, et nous comprenons le succès des *Contes d'Hiver*, qui sont arrivés à leur troisième édition.

Les *Contes du Printemps*, qui viennent de paraître, sont appelés au même succès. — On les trouve, ainsi que les *Contes d'Hiver*, chez tous les libraires et dans toutes les gares. Prix de chaque volume. . . 75 c.

La 22me série de la **Guerre franco-allemande** de M. Amédée Le Faure, que publie la librairie Garnier frères, rue des Saints-Pères à Paris, contient le récit de la bataille de St-Quentin, l'histoire du siége de Longwy. Elle retrace ensuite les derniers efforts faits par le gouverneur de Paris en vue de percer les lignes ennemies, efforts, qui, après la bataille de Buzenval, aboutissent à la conclusion de l'armistice.

Elle contient un portrait et trois cartes.

EN VENTE CHEZ CH. DELAGRAVE
libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 30e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUÉ
revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux évènements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'in dispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haut valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Bruë, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au Collége de France, vice-président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers évènements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille-douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,311.

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé. A. BRUNELIÈRE, curé

Cure N° 74,442.

Courmes, par Vence, (Alpes-Marimes) juillet 1871.

Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres.

MEYFFRET

Cure N° 45,270.

PHTHISIE. — M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N°. 68,413.

M. Lacan père, de 7 ans de *Paralysie* des jambes, des bras et de la langue.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse et en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs — La *Revalescière chocolatée* rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, 26, Place Vendôme, à Paris.

Lettres de faire part
POUR DÉCES ET OBITS
livrées en deux heures, avec avis gratuit dans le *Journal de Roubaix*. (grande et petite éditions.

Imprimerie Alfred REBOUX, rue Nain, 1 Roubaix.

Le JOURNAL DE ROUBAIX
est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.

IMMEUBLES à vendre ou à Louer

— **A louer** une belle **maison** avec un vaste atelier et porte cochère. — S'adresser rue Inkermann, 55, Roubaix. 7193

A louer une grande **maison** avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n° 45. 6597

Maison à louer, à usage de magasin, Grande-Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6665

Appartement à louer. — S'adresser Grande-Rue, 31. 7738

Ventes Diverses

VENTE

Par autorité administrative
(Sur saisie-exécution)
Sur la place publique du Marché de Roubaix.
Le vingt-un novembre, à onze heures du matin.

Cette vente consiste en tables, chaises, armoires, garde-robes, piano, machine à coudre, globes avec vases et bouquets, glaces, tableaux, un comptoir, un bureau, une chaise de bureau, une bascule, deux paires de balances, cent-cinquante bouteilles vides, six tonneaux vides, deux rayons, un lavabo, un coffre, une prussienne, batterie de cuisine au complet,

Et autres objets qui seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur.

Le tout sera payé au comptant.

Ces objets saisis sur la dame veuve Dhellemmes, demeurant à Roubaix, à la requête de M. Galloni d'Istria, percepteur des contributions directes de Roubaix, suivant procès-verbal dressé par Desurmont, Huissier-Porteur de contraintes, le vingt-deux août 1874. 7786

A VENDRE, une belle jument boulonnaise, âgée de cinq ans, parfaitement conditionnée et propre à tout service. Prix modéré. — S'adresser rue Neuve du Fontenoy, n° 36. 7142

OBJETS à vendre

A vendre: une **machine à vapeur** verticale, de dix à douze chevaux, presque neuve;

Une **machine à vapeur** verticale de cinq à six chevaux presque neuve, avec générateur; prix : 1,500 francs ;

Une grande quantité de transmissions et poulies, engrenages et chaises coussinets nécessaires.

Une **machine** verticale de 20 à 25 chevaux. — S'adresser pour les conditions à M. Denutte, rue de l'Alma, 227. 6344

A vendre, rue du Fontenoy, 103, 48 chandelles, dites pyramides, très-belles, pouvant facilement être transplantées; 11 espaliers, 1/2 tiges et basses tiges, bien formés; plusieurs vignes, abricotiers, pêchers, groseillers rouges, noirs et épineux; 60 mètres de buis pour bordures: arbres de plein vent. Ces arbres sont étiquetés et d'une beauté et bonté admirable, pouvant garnir un jardin dès la première année. 7735

Demandes et Offres d'Emplois

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

Un **comptable**, pouvant fournir les meilleures références et disposant d'une partie de sa journée, désirerait l'utiliser. — S'adresser rue du Fort, 80, initiales V. L. 7134

— Un homme de 40 ans, marié, sans enfants, possédant les meilleures références, cherche à se placer soit comme **monteur**, **contre maître de préparation**, de **filature**, **surtout renvideurs**, et de **retordage**, emplois qu'il a remplis pendant plus de 20 ans. — Renseignements au bureau du journal. 7732

— Un **artiste peintre**, plusieurs fois médaillé, professeur de dessin et peinture, pouvant disposer de deux jours par semaine, a l'honneur de prévenir les familles de Roubaix, qu'il se rendra à domicile pour y donner des leçons. — Prière de s'adresser, maison Lebrun, doreur, rue du Vieil-Abreuvoir. — Voir les œuvres de l'artiste, même maison. 7734

— **On demande**, pour un peignage mécanique, un **ouvrier brossier** bien au courant de son état et pouvant offrir les meilleures références. — Travail immédiat. — S'adresser au bureau du journal.